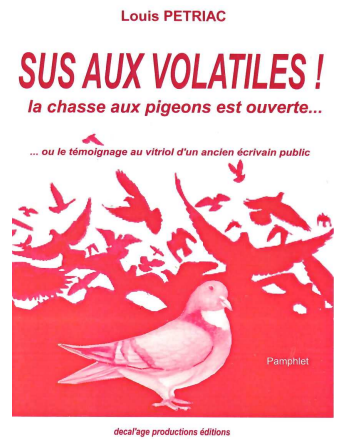


Louis PETRIAC
6, place du Général Leclerc
24000 PERIGUEUX

Tél : 05 53 07 67 07

Objet: Publication



Jean-Jacques BOURDIN
RADIO MONTE-CARLO
12, rue d'Oradour-sur-Glane
75015 PARIS

Périgueux, le 16 Février 2017

Jean-Jacques,

Le 2 février 1991, disposant seulement d'une chambre que je loue péniblement chez l'occupant, et soucieux de me sortir définitivement d'un statut de SDF que j'ai toujours le sentiment d'être à la sortie d'un stage, je lance une activité d'écrivain public à Périgueux en Dordogne. Encouragé par un cabinet en ressources humaines qui, à l'issue de ce stage, m'a aidé à mettre en place un projet, je me suis décidé à tenter le tout pour le tout. J'ai 41 ans et, comme d'autres, je me dis aujourd'hui que j'aurais tout aussi bien pu faire du sit-in devant les églises ou les banques avec un chien et une sébile pour survivre de la mendicité. Mais je suis resté persuadé, malgré les épreuves, que mon salut passera par un défi propre à m'aider à oublier ce que je viens d'endurer.

Hélas pour moi, la CIPAV, une caisse de retraite que la Cour des Comptes vient de sermonner à deux reprises, va contrecarrer mes projets et me contraindre à renoncer.

Vingt-six ans plus tard, alors que je ne me suis jamais vraiment relevé de cette mise à mort, j'ai souhaité témoigner de ce gâchis avec un pamphlet que je viens de publier. Le pigeon que je suis devenu ces dernières années, regrette dans celui-ci, en y mêlant certes humour et dérision, de ne pas avoir toujours su dire non aux outrances. D'où cette question que je me pose : est-il possible, aujourd'hui, d'entreprendre en France quand on appartient pas à une élite ?

Messieurs et Mesdames les candidats à la prochaine élection présidentielle, cette question pourrait vous être destinée, au moment où vous vous apprêtez à concourir pour relever un tout autre défi. Tout en vous livrant ce témoignage sous ce pli, je vous félicite pour la qualité de vos émissions, qualité qui m'a incité à vous lancer cet appel.

Croyez, cher Jean-Jacques, en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Louis PETRIAC